

STRASBOURG Ville(s) en-jeu(x) coréalisé par Le Maillon

La ville en marche

Audioguidés, les participants de *Walking the city*, déambulation urbaine imaginée par la compagnie Ligna, libèrent leurs pas dans les rues de Strasbourg redécouverte. D'une (dé)marche réflexive et politique. À tester jusqu'à ce samedi 19 octobre.

« **NE RESTEZ** pas immobile, ne regardez pas derrière... Vous n'êtes jamais seuls, des esprits vous précèdent ». Muni d'un mobile remis à l'accueil du théâtre Le Maillon, -délocalisé rue de la Douane-, contre une pièce d'identité, et les écouteurs au creux des oreilles, chacun se met en marche. Mais c'est tous ensemble que près de 80 participants se dirigent vers la place Gutenberg. Acteurs d'un jour, ils interprètent, dans les rues



Passant, flâneur, marcheur, pickpocket, chacun joue différents rôles sur la scène d'une ville-théâtre. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

de Strasbourg, la partition audio conçue par la compagnie Ligna. *Walking the city*, déambulation urbaine, questionne la forme d'une ville devenue théâtre et le corps en marche. Des voix, féminine et masculine, reconnectent continuellement les oscillations kinésiques

de la marche aux mouvements historiques, politiques et réflexions philosophiques. « Utilisez toute la largeur de la rue, accrochez-vous les uns aux autres, formez une chaîne, faites trembler le pavé. Quand devient-on une expression politique ? ». Surpris par

la manifestation sonore, des passants tournent la tête, sourient. Puis le groupe s'éparpille et expérimente différentes façons de marcher. Sur la pointe des pieds, en basculant d'un pied sur l'autre. S'arrêter, se regarder dans une vitrine. Et « si on apprenait à marcher avec d'autres pieds ? ». Pour voir et ressentir autrement l'urbanité, de façon plus attentive, plus flottante.

« Peut-on lire en l'autre en le regardant marcher ? » La voix nous susurre le nom de Balzac dans les clameurs traversières de la place Kléber. « Un geste devient un destin. » Elle déshinibe, nous fait danser, tourner en rond, zigzaguer, trébucher afin d'ouvrir les jointures des sols. Sous les pavés, d'autres villes où l'on pourrait se perdre. Comment se perdre dans une ville saturée de panneaux d'indication ? Au XIX^e siècle, la

marche bourgeoise s'affichait sur des lieux de promenade réservés. On s'y toisait d'un sourire à l'hypocrisie crasse. La voix ouvre aussi des échappées poétiques, invite à s'évader dans le ciel. Nous projette dans l'entrelacs des venelles d'Utrecht, la grisaille de l'industrielle Mühlheim. On joue un nouveau rôle dans la ville des pickpockets. Comme les enfants, on s'amuse à être tout ce que la voix dit que nous ne sommes pas. Qu'attend-on de ce genre d'expérience ? Qu'elle permette de faire un pas de côté. Les applaudissements qui fument au pied de la statue de Gutenberg disent la satisfaction des marcheurs-acteurs d'un jour. Allez de l'avant, emboîtez-leur le pas. ■

VENERANDA PALADINO

► Jusqu'au 19 octobre. Durée : 1h.
0388276181. billetterie@maillon.eu